

1840

Le sourire de mon enfant : romance

Hippolyte Louël

Alfred Nettement

Joseph Vimeaux

Follow this and additional works at: <http://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic>

Recommended Citation

Louël, Hippolyte; Nettement, Alfred; and Vimeaux, Joseph, "Le sourire de mon enfant : romance" (1840). *Historic Sheet Music Collection*. Paper 1492.

<http://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic/1492>

This Score is brought to you for free and open access by the Greer Music Library at Digital Commons @ Connecticut College. It has been accepted for inclusion in Historic Sheet Music Collection by an authorized administrator of Digital Commons @ Connecticut College. For more information, please contact bpancier@conncoll.edu.

The views expressed in this paper are solely those of the author.

32
OURIRE DE MON ENFANT
Mélodie.



PREL
PAROLES DE M.
ETTEMENT — HIP^{TE} LOVEL.
MUSIQUE DE
CHANTÉE PAR
M^r ALEXIS DUBOND

LE SOURIRE DE MON ENFANT.

Paroles de
M^r A. NETTEMENT.

ROMANCE

Musique
d'HIPPOLYTE LOÜEL.

Accompagnement par J^h VIMEUX.

à M^r Alexis DUPOND.

con moto.

CHANT. *espressivo.* *mf* *f* Nague-re-encor j'aimais le

bal, ces nuits d'ivresse et d'harmonie où l'archet donne le si-gnal du règne de la plus jo-

-li - e; portant au front la blanche fleur aussi fraîche et moins simple qu'elle, j'ai -

con *espress.* *f* *dol.* - mais le murmure enchanteur, disant quand j'étais: qu'elle est bel - le! Mais je suis

mère, et pour moi mainte-nant, il n'est bal si brillant qui vail-le le premier sou -

-ri-re, le doux sou-ri-re de mon en-fant. Oui je suis mère et pour moi maintenant il n'est

mf *a tempo.*

Paris, AU MÉNESTREL, Maison A. MEISSONNIER-HEUGEL succ^r 2 bis rue Vivienne.

bal si bril-lant qui vail-le le premier sou-ri-re, un seul sou-
-ri-re de mon en-fant.

2^e *Animez.*
COUPLET. *cres.* J'ai-mais, naguère au son du cor, suiv-re le cerf sous les grands chê-nes sou-
-vent je crois entendre en-cor l'ap-pel des fanfa-res loin-tai-nes! ton pied léger frappe le
sol: partons ma cavale in-tre-pi-de comme autre-fois dans notre vol devan-
-cons l'ameutera-pi-de!.. Mais je suis mère et pour moi mainte-nant, il n'est jeu si bruy-
-ant qui vaille le premier sourire, le doux sourire de mon enfant! oui je suis mère et pour moi mainte-
-nant il n'est jeu si bruyant, qui vaille le premier sou-rire, un seul sou-ri-re de mon enfant.

3^e *animez.*
COUPLET. C'é-taient toujours plaisirs nouveaux, lorsqu'aux cieux scintillait l'é-toi-le, la
barque glissant sur les eaux pour moi gonflait sa blanche voi-le, l'hiver; quand loin de nos val-
-lons fuyait l'hi-rondel le crain-ti-ve, ma voix, or-gueil de nos sa-lons, ravis-
-sait la foule atten-ti-ve!.. Mais je suis mère et depuis ce moment, je ne sais plus qu'un
chant, le chant qui calmant son mar-tyre rend le sourire, à mon enfant, oui je suis mère depuis ce mo-
-ment, je ne sais plus qu'un chant, le chant qui calmant son mar-tyre, rend le sou-ri-re à mon enfant.

LE

A.